

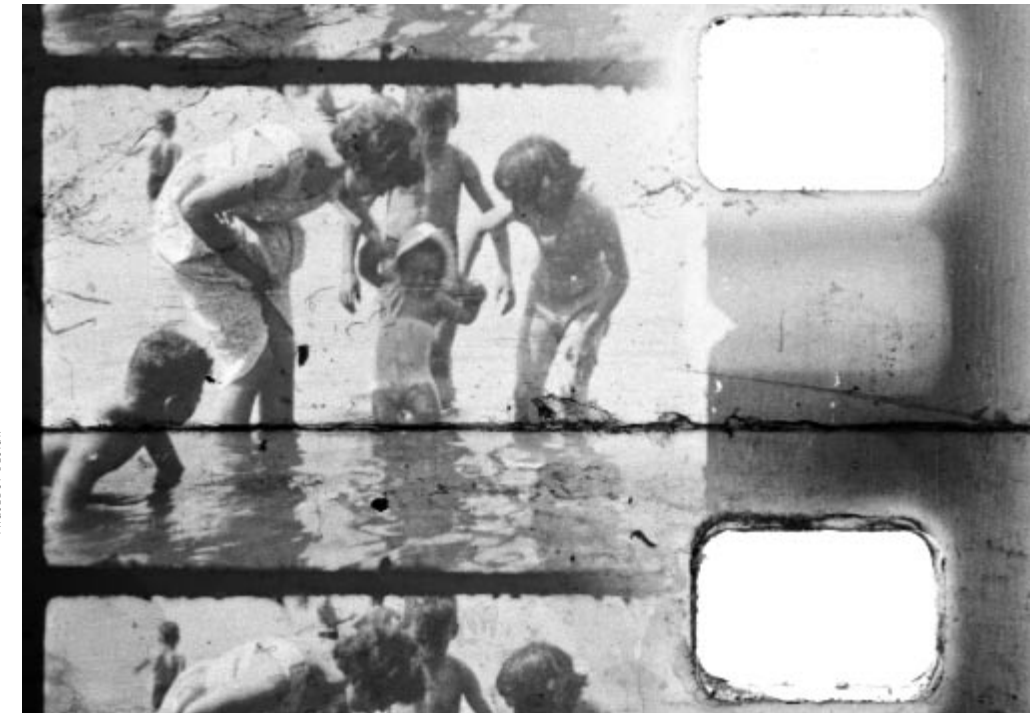
En couverture :
Photogramme ba7_28, pellicule 8 mm

Détentrice d'un baccalauréat en arts visuels, **Mireille Brousseau** vit à Québec où elle travaille en photographie, en sculpture, en installation et en édition de livres d'artistes. Dans ses dernières recherches, l'artiste utilise des archives familiales dégradées pour montrer comment les métamorphoses du temps induisent de nouvelles lectures, par-delà la disparition progressive des images. *Entropies* a été réalisée dans le cadre d'une maîtrise en arts visuels à l'Université Laval. Une première version de l'exposition était présentée en 2006 à la Galerie Art Mûr de Montréal.

Un souvenir affecté #1
Photographie couleur, 76 x 115 cm, 2006

Mireille Brousseau holds a bachelor's degree in fine arts. She lives in Quebec City, where she works in photography, sculpture, installation and the publication of artists' books. In her recent work, she has used deteriorated family photographs to show how the metamorphoses of time induce new readings, despite the gradual disappearance of the images. *Entropies* was created as part of her studies for a master's degree in fine arts at Université Laval. An initial version of the exhibition was presented at the Galerie Art Mûr in Montreal in 2006.

ENTROPIES



PAQUÉROT DESIGN

VU CENTRE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition présentée du
7 septembre au 7 octobre 2007
Au 550, côte d'Abraham, Québec
www.meduse.org/vuphoto

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

VILLE DE
QUÉBEC

meduse

© L'artiste et VU 2007

Scène d'hiver #7
Photographie couleur, 55 x 76 cm, 2006



**PAREIL À UNE PETITE ŒUVRE D'ART, UN
FRAGMENT DOIT ÊTRE TOTALEMENT DÉTACHÉ
DU MONDE ENVIRONNANT ET CLOS SUR LUI-MÊME
COMME UN HÉRISSEON.** _FRIEDRICH SCHLEGEL

Le cinéma a, dès ses débuts, suscité une fascination chez la plupart des gens. Très tôt dans l'histoire cinématographique, les profanes se sont appropriés ses équipements et sa technique pour produire des films « amateurs », des souvenirs de famille. Depuis les toutes premières pellicules 8 mm et 16 mm, les scènes sont invariablement les mêmes ; des scènes somme toute banales.

Le prélèvement d'un premier photogramme, tiré d'un film d'archives familiales trouvées au fond d'un placard, a conduit à son dépouillement, motivé par le désir d'y découvrir des événements impromptus. Observant, scrutant les images une à une, rêvant d'être émue à nouveau. Le fragment, le temps, la matière entrent ici en action et sont des composantes actives de ma démarche artistique. Les photographies présentées sont le résultat de cette réappropriation, basée sur la matérialité de la pellicule, sur son histoire.

Les fragments – photogrammes – sélectionnés sont isolés et détachés de leur réalité. Ils ne citent plus le film, mais autre chose : ils citent le temps. Ils sont devenus non plus des citations, mais des palimpsestes sur lesquels l'image d'origine, l'image primitive est conservée et devient canevas. Leur extraction présente le « dedans du fragment » [Roland Barthes], où j'ai mis en scène l'accumulation d'empreintes, de marques de temps, jusqu'à celles provoquées par le tirage final.

Mireille BROUSSEAU

**A FRAGMENT, LIKE A MINIATURE WORK OF ART,
HAS TO BE ENTIRELY ISOLATED FROM THE
SURROUNDING WORLD AND BE COMPLETE IN ITSELF
LIKE A PORCUPINE.** _FRIEDRICH SCHLEGEL

From the beginning, the cinema has fascinated most people. Very early on in film history, ordinary people took up its equipment and technology to produce "home movies". Right from the very first 8mm and 16mm films, these amateur movies have invariably depicted the same, quite ordinary scenes.

I first began working with individual film frames after the discovery of a home movie at the back of a closet. I watched the film carefully, hoping to discover impromptu events. Closely observing the images one by one, dreaming of being moved once more. Here the fragment, time and the medium come into force and become the active elements of my artistic project. The photographs exhibited here, based on the materiality of the film and its history, are the result of this re-appropriation.

The chosen fragments – the film frames – are isolated and detached from their reality. They no longer quote the film, but something else: time. They are no longer quotations, but rather palimpsests on which the original is preserved and becomes the ground-work for the work. Extracting them reveals the "inside of the fragment" (Roland Barthes), where I have created an accumulation of prints and marks of time, right up to those caused by the final printing.

MB _Translated by Timothy Barnard